

J'irai jamais ...

... Aux États Unis d'Amérique de Donald Trump, et ne verrai donc pas en « voyage Touropérateur » et encore moins en « voyage par mes propres moyens », le Grand Ouest Américain et son Grand Canyon et ses paysages de western, les grandes plaines à perte de vue entre les Appalaches et les Rocheuses, je n'arpenterai pas les rues, les avenues et les quartiers « emblématiques » de New York City, en touriste lambda avec une casquette sur la tête...

Personne, absolument personne – puisque « là bas » de l'autre côté de l'Atlantique je ne connais personne- ne m'invitera chez lui ni ne m'attend, ne sachant même pas d'ailleurs que j'existe... De toute façon, aux USA la moindre chambre d'hôtel pour une nuit sans petit déjeuner doit coûter plus de 100 dollars...

L'Amérique de Trump ne me fait pas rêver, je ne serai donc jamais un touriste débarquant à l'aéroport JF Kennedy devant passer par je ne sais combien de portails électroniques de reconnaissance faciale (et plus que faciale il faut dire), et devant remplir un formulaire de 10 pages...

Et, outre ma désaffection totale et absolue pour l'Amérique de Donald Trump, le samedi soir où sur France 5 dans « Échappées Belles » il sera question d'un reportage dans le Wyoming ou le Montana, avec le folklore des gens du coin en fête conviviale repas populaire et concours rodéo – tous des gens qui vont à l'église le dimanche et qui font la prière avant chaque repas- eh bien ce soir là je ferai l'impasse totale de « Échappées Belles » !

C'est que la « culture Trump Américain lambda moyen qui peine à situer la France sur une carte et se tape des bières au saloon du coin en discutant de tout et de n'importe quoi avec ses potes (la revue de tous les potins mis à la sauce de chacun) ... Cette « culture » là c'est pas la mienne !

Et leur « dieu partout » il me gonfle !

Le seul endroit des États Unis d'Amérique, cependant, qui pourrait encore me faire rêver et, peut-être m'inciterait à m'y rendre en voyage, serait la Californie et Los Angeles, car cette partie des USA n'est pas « l'Amérique de Trump » - mais plutôt celle de ce que seront les JO de 2028 à Los Angeles et qui d'une certaine manière (différente certes) « ressemblera » à ce qu'ont été les JO de Paris en 2024...

Cela dit, n'ayant aucun parent fût-ce un cousin éloigné, aucun ami, personne pour m'accueillir à l'aéroport de Los Angeles... Et débarquant avec une valise ou un sac à dos, sans avoir préparé ou organisé à l'avance mon séjour, il ne me resterait plus qu'à héler un taxi – entre 50 et 100 dollars la course – et me faire conduire – pour la première nuit- à la connaissance du chauffeur de taxi, dans un hôtel « bon marché » à disons 150 dollars la nuit sans petit déjeuner...

Après, dès le lendemain, avec l'option internet 4G ou 5G Europe et USA 200 Go mois ; je regarde ma liste d'« amis » sur Facebook, et « miracle » je tombe sur un « ami un peu

déjanté sur les bords » qui demeure à Los Angelès, et avec lequel j'échange de temps à autre ; et je lui envoie par Messenger « peux-tu m'héberger » ? (rire)...

Grand Hôtel du Merdier

... Le fait que des millions de personnes de par le monde, de toute génération, adoptent et se livrent à de mêmes comportements d'une vulgarité, d'une banalité aussi crasse que généralisée, de consommation, de loisirs, de lectures tout cela dans le culte de l'apparence, dans la médiocrité autant culturelle que relationnelle, dans un individualisme aussi exécrationnel qu'ostentatoire et revendicatif... Ne fait pas de ces comportements, de ce à quoi adhèrent des millions de personnes, des vertus, des modèles ...

Le fait qu'elles partagent les mêmes erreurs, les mêmes croyances, ne fait pas de ces erreurs et de ces croyances, des vérités...

Et lorsqu'en face de ces comportements exécrationnels, de ces erreurs et de ces croyances qui font le monde que l'on connaît tel qu'il est, tel qu'il devient ; se lève un vent de colère, de révolte, de celui, de celle, de ceux qui n'adhèrent pas et subissent... Toujours se lève aussi toute la hargne d'une majorité outrée d'être conspuée...

Et quand « Dieu s'en mêle » c'est encore pire, le « Grand Hôtel du Merdier » !

Le pire est à venir

... Les Américains marchent sur la tête : ils élisent Président du pays le plus puissant du monde, un type qui a qualifié Kamala Harris de « vice-présidente de merde » en public, devant les médias et les Télévisions, et qui en novembre 2020 a investi et pris d'assaut le Capitole comme pour un « coup d'état » en contestant par la violence l'élection de Joe Biden, et qui, encore, était passible de 4 ans de prison ! (recel de documents, falsification de comptes, surévaluation frauduleuse d'actifs)... On aura tout vu, mais le pire est à venir...

J'imagine que lors de l'attentat – tentative d'assassinat- dont il a été victime, le tireur devait être d'élite pour atteindre seulement l'oreille (et ainsi laisser croire au monde entier qu'il avait loupé Trump entre les deux yeux) ...

Et dire que plus de la moitié de la planète – en nombre d'humains c'est bien plus que la moitié- dit « amen » et trouve « pas si mal que ça » voire approuve, que Trump soit élu – à commencer par tous les partis d'extrême droite, par les dictateurs et autocrates et les curés, les imams et les rabbins – plus Kim-Jong-Un et Poutine...

Dans notre pays, la France il est certain qu'un certain nombre de gens ayant voté dernièrement pour le RN – mais pas seulement – ne « voient pas d'un mauvais œil » que Trump soit élu – sans compter ceux qui sont nettement « pro » !

Le climatosceptique Trump à la 29ème conférence sur le changement climatique – COP 29- à Bakou en Azerbaïdjan du 11 au 22 novembre 2024... Ça promet !

Liberté, tolérance

... L'on ne voit sur Terre aucun arbre d'une hauteur très largement supérieure à la hauteur d'un séquoïa géant... Par exemple de 300 mètres de haut...

Et aucun arbre sur Terre n'a de branche d'une longueur de 50 mètres...

Il en est de même de la liberté et de la tolérance, qui sont comme des arbres dont la croissance et l'envergure dépendent de forces et de principes naturels...

Or dans les pays du monde où règne « en principe » - et donc « idéologiquement » la liberté de s'exprimer et d'entreprendre, ainsi que la tolérance... Aux forces, aux principes, aux lois, à l'ordre naturel et universel, se sont substitués des désordres qui se sont imposés comme des ordres, en réaction d'opposition à des ordres établis...

Et c'est ainsi qu'abîmée, la liberté disparaît sous l'emprise d'un ordre qui revient au pouvoir et renforce son autorité...

Et que la tolérance qui accepte tout, creuse la fosse dans laquelle elle tombe et est ensevelie...

L'aire du Bourbonnais



... Cette aire d'autoroute, l'une des plus vastes en France avec ses aménagements boutiques restauration et services, située au carrefour de l'A79 et de grands axes Est-Ouest et Nord-Sud, à Toulon sur Allier près de Moulins ; est « tout à fait représentative » du monde marchand mondialisé technologique du 21ème siècle... Les prix pratiqués, de tous les produits d'usage courant ou particulier, alimentaire et boissons ; et de toutes sortes d'équipements et appareils pour véhicules ainsi que les produits de loisir et destinés à des cadeaux... Sont à la mesure de ce qu'en général, les gens de passage acceptent de payer (c'est à dire « le prix fort »)...

Cependant, il faut reconnaître que pour la restauration – notamment « rapide » - les prix pratiqués sont « relativement normaux » - donc pas excessifs... Quoique... Un sandwich au jambon blanc 7 euro...

L'affluence à cette aire d'autoroute y est permanente, de jour comme de nuit et à toute heure, et bien sûr en été encore plus importante...

J'ai imaginé ce que serait – en 2090 par exemple- (je ne serai plus là pour le voir) cette aire du Bourbonnais de Toulon sur Allier, ayant « évolué » dans un monde marchand mondialisé de « nouveaux » produits de consommation et de services, avec les technologies de l'Intelligence Artificielle « fin du 21ème siècle »...

Clairvoyance et meilleure part de toi-même

... Personne n'a la capacité de mettre dans ton esprit, la clairvoyance que tu n'as pas ou à laquelle s'est substituée la pensée dominante de l'opinion publique d'une part, et tout ce qui vient de tes croyances d'autre part...

La clairvoyance- d'ailleurs « relative » ou insuffisante et en conséquence ne pouvant éliminer ce qu'il y a d'obscur en toi – ne peut être pleinement acquise que par toi-même mais encore faut-il que tu aies en toi la volonté de l'acquérir...

En face de tout ce qui peut exister en toi de meilleur, de naturel, d'authentique, soit cette meilleure part de toi-même à nulle autre pareille ; se dresse le mur de la religion, des croyances et des modèles proposés qui le plus souvent te sont imposés, se dressent les barrières que la société humaine a créés c'est à dire les codes, les règlements, les prescriptions, tout cela organisé et policé...

Contestataire

Contestataire

De toutes les vacheries
De toutes les roueries
De toutes les simagrées
De toutes les hypocrisies
De toutes les pueries
À ta façon certes
Et ce n'est peu dire
Tant ta façon peut déconcerter ou surprendre
Ne serait-ce que par ton langage
Par tes propos
Nous ne sommes point
Toi et moi pour autant
Du même bord
En ce sens
Que nous ne mettons pas dans l'Urne
Le même bulletin
Nous ne sommes pas du même bord
Mais nous sommes du même « autre bord »
Celui de ces personnes
« Franches de collier »
Et sur lesquelles on peut compter
En toute confiance
Les « bonnes personnes »
Qui à leur manière sont des résistants
À l'ordre scélérat
À l'ordre auquel tant adhèrent
Ou aux désordres faits ordres
Qui font des communautés
Partout
Sur les réseaux sociaux
Dans les villes et dans les campagnes
Dans les esprits
Dans les opinions
Les « bonnes personnes »

Des « vieux » comme des « rassis » comme des jeunes
Et même des gosses et des ados
Qui dans la rue te disent bonjour
Sans te connaître
Et que toi tu ne connais pas non plus
Les « bonnes personnes »
Sont légions dont ne sait le nombre
Sûrement plus grand que l'on ne le croit
Ce sont ces « amis les danseurs »
Ces « amis de la promenade »
Ces « amis de la musique »
Ces « amis de la nage »
Ces « amis de la bricole »
Ces « amis du vélo »
Ces « amis des minous »
Ces « amis de tout ce à quoi on fait partie »
Que l'on retrouve de temps à autre
Un temps où l'on est tous de cet « autre bord »
Celui de la résistance
À l'ordre qui domine aujourd'hui
Qui dominera encore demain
Qui ne cesse d'être donné gagnant
Et dans lequel cependant
De « l'autre bord » que nous sommes
Nous faisons partie
Et que nous reconnaissons tel qu'il est
Tout en le combattant

À un ami, disparu à la fin de l'été 2024
« proluxe en paroles mais discret et « franc de collier »
Un « petit bout d'absolue confiance »
Qui « s'est fait la malle » hélas

Le mépris de l'Autre est toujours contre-productif...

... Celui ou celle qui, dans un mépris affiché et délibéré, de l'Autre ; accuse, conspue, dénonce, discrédite, foule aux pieds, et exerce toute sa violence, toute son agressivité dans la suffisance, dans l'orgueil, dans la certitude de ses savoirs et de ses acquis culturels, dans ses argumentations, dans ce qu'il montre, dans ce qu'il stigmatise des obscurantismes et des ignorances de l'Autre... Est en général plus écouté, plus suivi, plus cru, autour de lui ; que celui ou celle qui, au contraire, dans la réflexion et dans la clairvoyance, s'attache à comprendre le pourquoi et le comment des comportements de l'Autre, de ce qu'est l'Autre dans l'environnement qui est le sien...

Et à « tant enfoncer le clou à coups incessants de marteau » il fend la planche, fait éclater la planche et la planche, cassée, fragmentée, réduite en copeaux, c'est une planche en moins pour la construction de la cabane...

« J'étais d'une famille qui ne parlait pas le Français, qui ne lisait pas, et le seul endroit où j'avais une île à moi tout seul, une île de milliardaire, c'était la langue Française »

[Kamel Daoud, écrivain, lauréat du Prix Goncourt 2024]

... Dans ces familles où l'on parle mal le Français, où l'on ne lit pas, « encore heureux » -il faut le dire- que l'un ou l'autre des enfants de ces familles, ne soit pas empêché d'avoir « cette île à lui » qui est celle des livres, de ce que produit d'œuvres, la langue Française... Ignorer, méconnaître, en tant que parent, n'implique pas forcément d'empêcher son fils ou sa fille, d'apprendre, de savoir...

... S'il est vrai que dans de nombreuses familles vivant en France, l'on parle et l'on écrit si mal le Français, et si dans bien de logements et de maisons en ville et dans les campagnes, l'on ne voit guère de livres sur des étagères et donc pas de meuble bibliothèque...

S'il y a tant de banalités, tant de propos réducteurs qui foisonnent sur les réseaux sociaux, s'il y a autant de nos jours alors que tout le monde va à l'école, d'obscurantismes, d'ignorance, de préjugés ou d'idées reçues, et d'inculture... Oui l'on peut dénoncer, déplorer tout cela et le dire... Mais afficher son mépris à l'égard de l'Autre, non...

« Prendre par la main » et essayer de transmettre, de trouver les mots qui touchent, oui c'est risqué parce que c'est se heurter à de la violence en réponse, ou que cela se révèle sans effet parce que se heurtant à de l'indifférence »...

Mais écraser de son mépris et de sa suffisance de privilégié et de chanceux parce que vivant dans un milieu favorisé ou faisant partie de l'élite, cela élargit la fracture sociale, cela rend encore plus agressifs les piétinés et les conspués, cela fait de ces Ordres – ou de ces désordres – qui se bousculent, qui parfois l'emportent et s'imposent...

Si le mépris de l'Autre est toujours contre-productif, et si le pardon ou la mansuétude ou encore le fait de tendre la main est assez souvent contre-productif... Il faut bien cependant à un certain moment selon la situation qui se présente, se résoudre à prendre le risque de tendre la main – tout en se protégeant de l'inacceptable, de ce qui met notre vie en péril...

Faire coexister bonté et dureté n'a jamais été facile...

Personnes vivant seules

... Parmi les neuf millions de personnes en France qui vivent seules, hommes, femmes, célibataires, veufs et veuves, divorcés ou séparés ; un certain nombre de ces personnes seules sont des hommes et des femmes de plus de 50 ou 60 ans « normalement en bonne ou relative santé » qui n'ont pas forcément là où ils habitent en ville ou à la campagne, un voisin, un ami, une connaissance proche sur qui compter en cas de « pépin » ; dont les enfants se trouvent à plusieurs centaines de kilomètres voire dans un pays lointain...

Cependant actives et présentes dans des associations, ou adhérentes à des groupes de personnes pratiquant la même activité – sportive, artistique, culturelle entre autres... Ces hommes et femmes vivant seuls dans leur maison, appartement, peuvent du jour au

lendemain se trouver en cas d'accident domestique, de chute brutale dans un escalier, ou d'un malaise cardiaque, en grande difficulté au point de succomber... Et donc sans moyen de prévenir un ami, un voisin, un proche, l'une de ses connaissances, pouvant immédiatement et rapidement intervenir...

Parmi les hommes et femmes vivant seuls ou isolés, âgés disons de 50 à 80 ans et « menant au quotidien des activités « normales » et « visiblement en relative bonne santé » (bien que parfois ayant des affections nécessitant des traitements)... 60 % sinon jusqu'à 70 % des causes de décès subit sont liées soit à une défaillance cardiaque grave, soudaine, brutale ; soit à une rupture d'anévrisme...

-Cas de défaillance cardiaque grave :

L'un de ces cas est une dysfonction ventriculaire gauche (arythmie) sévère avec fraction d'éjection inférieure à 35 %.

L'autre de ces cas est une thrombose coronaire (infarctus) au niveau soit de l'aorte droite, soit de l'une ou l'autre des deux branches de cette aorte droite (la « marginale » ou l'« interventriculaire postérieure »).

-Cas de rupture d'anévrisme :

Celle de l'anévrisme de l'aorte abdominale à l'endroit où cette aorte se divise en deux branches (les artères fémorales) soit au dessus de la bifurcation : anévrisme diamètre intérieur (lumière on dit) de moins de 50 %, soit au dessous de la bifurcation dans l'une des deux artères fémorales diamètre intérieur (lumière) de moins de 30 %...

Et celle qui se produit par la rupture d'une artère ou d'une veine importante dans le cerveau (hémorragie cérébrale).

L'existence d'un anévrisme apparaît très nettement lors d'un examen d'imagerie médicale scanner ou IRM (thoraco-abdomino-pelvien et cerveau)...

En règle générale, si la plupart des gens de plus de 50 ans « se font régulièrement suivre pour le cœur », en revanche pour le risque de rupture d'anévrisme on ne passe pas de scanner ou d'IRM seulement pour l'évaluation de ce risque. Parce que le plus souvent, un anévrisme « sans danger » (lumière de plus de 50%) n'est découvert que dans le cas d'un cancer suspecté... (par exemple un scanner ou une IRM prescrit à la suite d'une polyarthrite rhumatoïde susceptible d'être liée au développement d'une tumeur maligne essaimant dans la chaîne ganglionnaire).

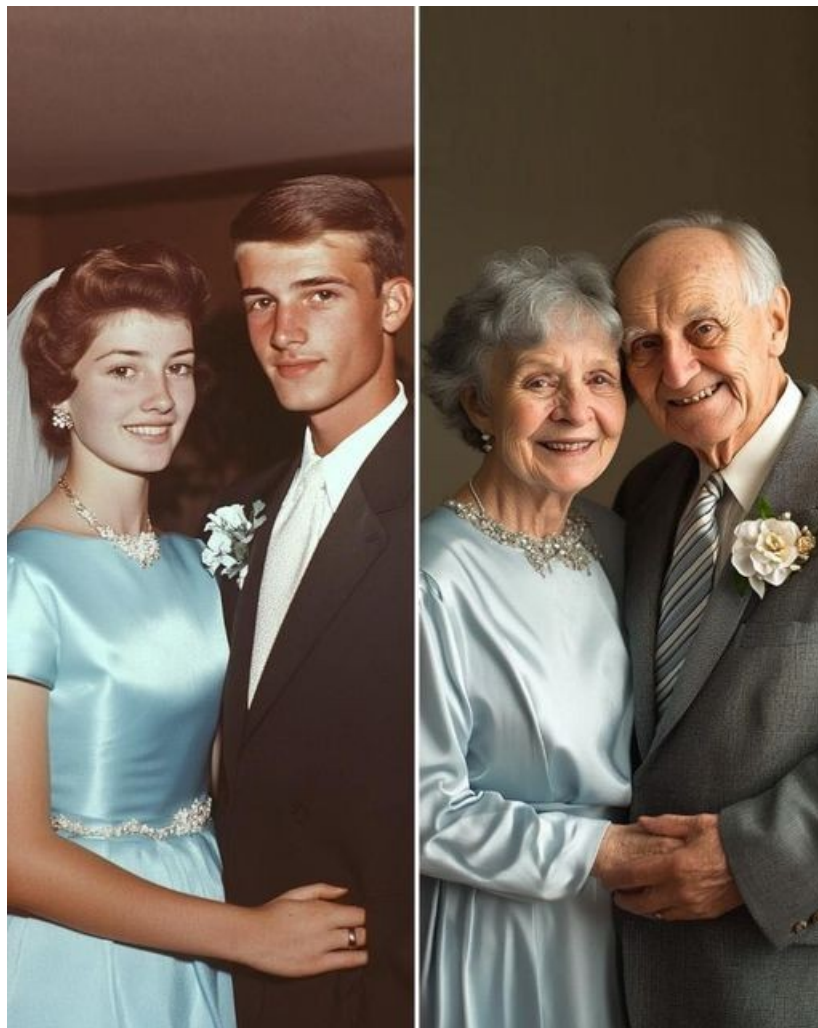
En matière de prévention il serait souhaitable que toutes les personnes vivant seules (ou non) de plus de 50 ans, passent un scanner ou une IRM thoraco-abdomino-pelvien ainsi que le même examen d'imagerie médicale pour le cerveau... Ne serait-ce que pour détecter la présence d'un anévrisme...

Et alors une fois détecté, un suivi – au moins une fois par an – de l'évolution de l'anévrisme, peut être assuré ; et ainsi, contribuer à diminuer d'au moins la moitié des décès survenant pour cause de rupture d'anévrisme de l'aorte abdominale ou d'une artère du cerveau... Quoique dans le cas d'un anévrisme sur une artère ou une veine importante du cerveau, il n'y ait point à vrai dire de traitement médico chirurgical préventif... Alors qu'il en existe un pour prévenir et éviter la rupture d'anévrisme sur l'aorte abdominale : ce traitement consiste à introduire dans les artères fémorales à l'aide d'un cathéter (un tube)

une endoprothèse (comme un stent) qui « écarte » la « lumière »... Traitement qui peut aussi être chirurgical (ouvrir l'abdomen pour atteindre l'aorte – mais c'est plus complexe du fait de devoir interrompre la circulation sanguine dans l'aorte afin de placer l'endoprothèse (chirurgie vasculaire)...

Le cas où l'on ne retrouve une personne vivante seule chez elle, que plusieurs jours après sa mort, est malheureusement assez fréquent...

Elle 94, Lui 97



... Est-ce là une « référence » ? Une « valeur » ?
L'on pourrait le penser... L'on a envie de le penser...
Peut-être...
Peut-être pas...
« Par les temps qui courent ! »...
Sur la photo de gauche, elle a 18 ans et lui 21...
Sur la photo de droite, elle a 94 ans et lui 97...
Il y a 76 ans qu'ils sont ensemble.
Pour « idéaliser » - si l'on veut- « on va dire » que...

Elle, à 18 ans n'avait jamais « connu » de garçon et que Lui, à 21 ans n'avait jamais « connu » de fille.

Et que... Durant les 76 années que cette femme et cet homme ont passées ensemble, pas une seule fois l'un ou l'autre n'a « été voir ailleurs »...

Enfin on va « supposer » ou plus précisément « imaginer » - pourquoi pas – que...

La jeune femme et le jeune homme sur la photo de gauche « étaient tous deux – de leur temps- des anarchistes inclassables...

Et que, elle à 94 ans et lui à 97, n'ont pas « changé d'un iota » leur « vision du monde, de la société, de la relation entre les êtres et les choses »...

Et que « pour finir » pour l'une comme pour l'autre, il n'y aura « ni messe ni absoute ni dieu ni « cela est juste et bon » ni « grand pieu de marbre » mais juste un carré de terre avec en dessous, des cendres...

Faut-il « idéaliser » ?

Faut-il faire de ce couple un « modèle » ? ... Ou une « légende à la Roméo et Juliette » ?

Est-ce que les séparés au bout de 2 ans, de 5 ans... Ou au bout de 30 ans de mariage... Et qui ont « été voir ailleurs » - l'un ET l'autre ou seulement l'un des deux... Ça serait critiquable ?

Est-ce que c'est la réalité du monde qui est « dans le tort » ? ... Parce qu'elle « ne fait pas dans la dentelle », qu'elle est dure, injuste, absurde... Tout ce dont on la qualifie pour la fustiger, cette réalité ?

Comme disait Arthur Rimbaud « Nous sommes voyants avec des yeux aveugles »...

Et j'ajoute pour ma part :

La clairvoyance implique l'existence d'une somme d'interrogations, de réflexions que l'on se fait de tout ce qui est, de tout ce qui se voit, se sent, s'espère ; de tout un travail d'approche, d'étude, de recherche... Dans la brève durée d'une vie humaine... La clairvoyance est incompatible avec les modèles...

Mercosur, une calamité pour le consommateur et pour le producteur local, Français, ou d'un pays de l'Union Européenne

... En France l'indication de l'origine des produits alimentaires est obligatoire pour la viande bovine, porcine, ovine, caprine et volaille...

Sur l'emballage doit apparaître nettement le lieu de naissance de l'animal, le lieu d'élevage et le lieu d'abattage de l'animal...

Dans le cadre de l'accord de Libre échange avec les pays hors Europe, Mercosur ; il est certain que le « bœuf Argentin – ou Américain USA, Canada- et que le « poulet brésilien » et d'une manière générale toutes les viandes bovines, porcines, ovines, caprines, et volaille provenant d'Amérique, d'Asie ou d'Afrique, proviennent d'animaux d'élevage nourris sans principe de précaution pour la sécurité alimentaire...

Toutes ces viandes importées – sur ordre des patrons, PDG, directeurs de Grandes Surfaces Leclerc, Intermarché, Carrefour et Discount... Soit disant pour vendre moins cher aux consommateurs, reviennent effectivement, notamment avec des « promos » bien moins cher

aux consommateurs à « petits budgets » qui achètent en quantité afin de mettre dans les congélateurs...

Et ce sont ces mêmes viandes conditionnées en barquettes sous emballage, ou vendues « en gros » par des fournisseurs intermédiaires, que l'on retrouve dans les cantines des écoles, collèges, lycées ; dans les restaurants à « menu du jour », dans les collectivités assurant des repas, dans les maisons de retraite, les EHPAD et les hôpitaux...

L'on ne peut que comprendre et soutenir la lutte, la colère, les manifestations d'agriculteurs et d'éleveurs en France et dans l'Union Européenne, contre cet accord « scélérate » - quasi « assassin » du Mercosur !

Aussi, l'on doit s'attendre à voir survenir des manifestants en colère, dans des mouvements organisés, investir des Grandes Surfaces, se saisir des produits venus d'Amérique, d'Asie et d'Afrique notamment les viandes et charcuteries en emballages, les retirer brutalement des rayons et les jeter en vrac, en tas, sur les parkings à l'extérieur... Et que toute cette « barbaque scélérate » demeure exposée à l'air libre, au vu des consommateurs – dont certains seraient « médusés » (et peut-être outrés) mais d'autres, applaudiraient !

Nous Français, avec nos produits – alimentaires et d'équipements – de très bonne qualité et donc « forcément assez onéreux », dans cet accord de Libre Echange à l'exportation – Mercosur – nous sommes perdants, car, dans les pays de Mercosur, il est certain que seuls, les acheteurs « aisés » peuvent se procurer nos produits de qualité !

En revanche ce qu'exportent vers la France les pays du Mercosur, du fait de leur bas coût, est acheté par nos « pauvres » qui sont légions !

De toute évidence, pour prendre un exemple, dans un restaurant « sélect » de Buenos Aires, ce n'est pas le « péon du coin » qui va se payer une entrecôte bordelaise ou charolaise !

Et en France, le « smicard » du coin, lui, quand il va à LIDL ou à Aldi ou dans un Discount, il prend des côtes de porc à 1,90 euro ou du poulet brésilien étiqueté « conditionné en Union Européenne » à 6,50 euro le kg !

Voilà la « vérité » sur le Mercosur !

De quels jeunes faut-il se soucier pour leur avenir ?

... Les citoyens – Français, de chacun des pays de l'UE, et, plus généralement de chacun des autres pays en dehors de l'Europe - « conscients et responsables » dans leurs comportements et choix de consommation (on va dire « vertueux » selon un Ordre du genre « c'est bon pour la planète »)...

De quels jeunes – de moins de 30 ans et plus encore de 10-20 ans – doivent-ils se préoccuper, se soucier – pour leur avenir ?

Certainement pas – ou peu – à mon sens, de ces « jeunes générations » de 10-20 ans dont les parents, les familles, sont attachés, conditionnés (et à l'aise de l'être) à ce mode de vie de « consommation de masse » en alimentation, équipements technologiques, bagnole, baraque, pognon, apparence, « tout tout de suite le moins cher possible et à gogo »... Car tous ces jeunes là, élevés et éduqués comme ils le sont, seront, jeunes adultes devenus et

plus tard « s'ils y arrivent », « rassis » puis futurs retraités... Encore moins « conscients et responsables dans leurs comportements » que ne le sont de nos jours des millions de « seniors », de trentenaires, de quadras et de quinquas, tous attachés, conditionnés et « à l'aise de l'être », à ce mode de vie d'hyper consommation, de l'accessible immédiatement, et qui sont peu soucieux voire « je-m'en-foutistes » de l'avenir du monde...

Cependant – il faut le dire – ces jeunes là, d'aujourd'hui, des années 2010-2020, adultes devenus, disons qu'ils auront alors « quelques difficultés » (que nous connaissons déjà nous les plus de 30/40/50 ans mais qui pour les futurs jeunes adultes seront plus accentuées, plus « dures »)... Et, j'ose le dire « tant pis pour eux »... En effet, la « gamelle » leur sera « moins garnie » et habitués comme ils le sont, à 15 ans, à 20 ans, à « avoir tout à gogo » ils ne pourront que « déchanter » !

Les jeunes – de 10/20 ans – dont il faut assurément, et quasi essentiellement se soucier, sont ceux qui « éduqués » par des parents et des familles « conscients et responsables » sont déjà à leur jeune âge, eux-mêmes « conscients et responsables » : ceux là devenus adultes, dans le monde de demain, souffriront davantage en ce sens qu'ils seront pénalisés alors qu'il ne mériteront pas de l'être...

Aussi, ces « Jules, Léa, Sophie, Habib, Kévin, Brice, David, Estelle, Boris, Sylvain, Philippe etc. ... » qui ont aujourd'hui 15 ans, 12 ans... De parents d'aujourd'hui du genre « tout est permis tout à gogo des tonnes de joujoux à Noël smartphone Tik-Tok Instagram et qu'à l'école on éduque dans le sens du développement individualiste personnalisé et non plus dans l'acquisition des savoirs... Je me fous et contrefous de leur avenir comme eux ces jeunes là se foutent complètement de ma vieillesse : entre eux et moi le fossé est pire que la faille du grand rift africain ! D'ailleurs je comprends que dalle à leur langage, à leurs pokémons, leurs lapins et leurs nounours, leurs toutous et autres bestioles virtuels sur applis, leur univers de gosses gâtés et capricieux... Et je fais un « bras d'honneur à m'en bleuir le creux du coude » à leurs parents qui font des « pendaions de crémaillère » et qui divorcent au bout de 2, 3, 5 ans la baraque pas finie d'être payée le toutou on peut pas le couper en deux ! (rire iconoclaste, insolent et sarcastique)...

Douter ou nier

... Entre « douter d'une capacité de réflexion » et « nier l'existence d'une capacité de réflexion », il y a une différence...

L'on peut douter, oui, de la capacité de réflexion d'un certain nombre de personnes – dont en particulier de quelques jeunes de 15 à 20 ans plus ou moins nombreux autour de nous ... Mais nier l'existence d'une capacité de réflexion, qui peut-être existe, de qui que ce soit... Est péremptoire, et c'est comme déclarer formellement une porte fermée...

Douter ce n'est pas nier...

Douter c'est considérer difficile que puisse s'établir une communication, un dialogue, un échange avec telle ou telle personne...

Nier c'est considérer impossible l'établissement de tout échange, communication, dialogue...

Reste cependant la pesée qu'exerce le doute sur la possibilité d'un échange, d'un dialogue, d'une communication.

La capacité de réflexion est dépendante de l'environnement familial, social et culturel en lequel chacun vit et évolue... Et donc, plus cet environnement est défavorable, et moins existe et se manifeste la capacité de réflexion... Quoique parfois, un environnement défavorable tout au contraire, peut contribuer à ce qu'une capacité de réflexion se développe...

Louise Violet film d'Eric Besnard



... Sorti le 6 novembre 2024, drame historique, film réalisé par Eric Besnard, avec Alexandra Lamy, Grégory Gadebois, Jérôme Kircher

Dans la « France profonde – et campagnarde » de 1889, huit ans après la Loi de Jules Ferry (1881) imposant partout en France l'école publique, républicaine, gratuite, laïque et obligatoire ; il est certain que, dans de nombreux bourgs et villages des campagnes et selon les régions de notre pays, il n'existait pas encore en 1889, de locaux adaptés, ni de « matériel scolaire »...

Louise Violet qui « débarque » dans le village se voit attribuer par le Maire une grange dans un bâtiment de ferme, qui sert à la fois de logement pour l'institutrice et de salle de classe pour les élèves...

Le décor, l'atmosphère, l'environnement... Ainsi que l'accueil fait par les gens du village (froid, indifférent, hostile) à Louise, cette Parisienne rescapée de la Commune de 1871 (et qui avait été emprisonnée, prise sur les barricades) sont d'un réalisme cru et dur, à la mesure exacte de ce qu'était la France rurale et sociale de 1889... Un réalisme qui, à nos yeux de citoyens Français de 2024, nous paraît « exagéré » et « non crédible »... Mais c'était

cependant la vérité de l'époque où dans les campagnes – et même dans les villes – régnaient obscurantisme, ignorance, superstitions et religion rythmant la vie quotidienne du pays...

Rappelons que, dans la France d'alors, en 1889, pour des millions de gens de tous milieux sociaux, la Commune de 1871 « n'avait pas bonne presse » et que l'on disait « La Commune ç'a été un ramassis de voyous, d'alcooliques, de feignants » ... Et qu'en est-il, d'ailleurs, du jugement sur la Commune, de nos jours ?...

À notre époque, du numérique, de l'internet, de l'Intelligence Artificielle, des Facs, des Grandes Ecoles, de l'info accessible à tous et instantanée, de tous ces équipements et appareils technologiques hyper sophistiqués, de toutes ces applis sur smartphone, de la bagnole, du TGV, de l'avion, des autoroutes et des Grandes Surfaces commerciales, de milliers de bouquins, des télévisions, des magazines, d'un mode de vie au quotidien de robotique, de domotique... Les obscurantismes, l'ignorance, les croyances empiriques, les préjugés, les modèles proposés, les clivages, les haines, les violences, les exclusions et rejets... Tout cela en vérité est à deux pas de nous, nous talonne, nous rattrape...

Et les ordres dominants avec leurs codes, leurs procédures, leurs principes, leur formatage, leur manière de gérer et de niveler la société... Portails électroniques et programmés de contrôle, caméras de vidéosurveillance, profils algorithmés... Tout cela nous écrase, nous conditionne...

Et le pire dans tout ça, c'est que l'École est bien plus celle des Ordres dominants, que celle de la transmission des savoirs, de la liberté de penser et de réfléchir par soi-même !

Sans Filtre



... De Ruben Östlund, sorti le 28 septembre 2022, Palme d'Or au Festival de Cannes de mai 2022, Prix du meilleur film Européen 2022... Diffusé sur Arte le dimanche 17 novembre 2024 à 21h, durée 2h 25...

Avec Harris Dickinson dans le rôle de Carl

Charlbi Dean dans le rôle de Yaya
Dolly De Léon dans le rôle d'Abigail
Vicki Berlin dans le rôle de Paula, la chef du personnel du Yacht
Zlatko Buric dans le rôle de Dimitri, le milliardaire russe qui « vend de la merde » selon ses dires
Et Woody Harrelson dans le rôle du capitaine Thomas Smith

Sur un yacht de luxe en compagnie de personnages possédant de grandes fortunes et dirigeant des multinationales, deux jeunes mannequins de la « Fashion » Carl et Yaya, sont sélectionnés et invités à passer un agréable séjour en croisière...
Une terrible tempête survient, le pire se produit, et les richissimes clients sont malmenés...

Ce film met en évidence dans un humour ravageur, dans une insolence assumée et « sans filtre » donc ; tout ce qu'il y a d'exécration dans le monde des ultras riches, notamment dans la scène du repas-soirée du capitaine qui tourne au cauchemar lorsque le yacht est secoué par les vagues gigantesques de l'océan en furie, ainsi que dans la scène des toilettes qui débordent et de la merde liquéfiée qui se répand partout... Car toute cette « merde » déversée est bien celle que produisent dans leurs œuvres les ultra riches pollueurs, arrogants, puants et assassins de notre planète, et « verrues » de la civilisation humaine...

Cependant « un bémol » toutefois – à mon sens – en ce qui concerne la dernière partie du film : l'épisode de l'échouage sur une île... « un peu simpliste » dis-je, et « peu convainquant » (frisant la « morale à deux balles »).

À l'exception peut-être de la scène de l'abattage de l'âne par assèment d'un rocher sur la tête de l'âne (plusieurs essais, l'âne n'arrive pas à mourir et émet des braiements de souffrance)... Scène qui « symbolise » à mon avis, la violence extrême et la cruauté des ultra riches... Sans commune mesure avec la violence manifestée par les « subissants » du « commun des mortels » qui, elle, cette violence là, est toujours condamnée, stigmatisée, sévèrement punie par les Tenants de l'Ordre du Monde et leurs polices et leurs armées « à la solde des dominants et des décideurs tous des milliardaires »...

Ma conclusion ? « Merde à ceux et à celles qui concevraient que ce film soit censuré, considéré comme une « inepte caricature »... voire une « réalisation terroriste » !

Si « terrorisme » il y a, par la réalisation et par la diffusion de ce film, alors c'est un « terrorisme » auquel j'adhère pleinement...

Ce qui domine dans nos assiettes, en France

La France importe une large part de son alimentation

Dépendance moyenne de la France aux importations d'une sélection de produits alimentaires entre 2018 et 2020



... Toute cette part de l'alimentation que nous consommons au quotidien, vient « au mieux » pour 21 % en viande bovine et « au pire » à 89 % pour le poisson...

À noter 42 % pour le poulet – Brésilien en grande partie...

C'est dire de notre dépendance en matière de produits alimentaires « venus d'ailleurs qu'en France » notamment hors Union Européenne...

Le « champion » si l'on peut dire, des « Grandes Surfaces commerciales alimentation » c'est – peut-être- Grand Frais à l'intérieur duquel on ne fait jamais trois mètres parcourant les rayons sans voir pour origine fruits, légumes : Ghana, Guinée Equatoriale, Chili, Afrique du Sud, New-Zeland, Madagascar, Chine, Pérou, Argentine... Et j'en passe... Quoique pour Leclerc, Intermarché, Carrefour et Discount's, c'est quasiment pareil tout ce qui vient de l'autre bout de la planète !

« Bon marché » et donc, accessible pour les « petits budgets » c'est une gageure ! De « l'attrape nigaud » ! De la foutaise ! De la tromperie ! En fait, pour chacun de tous ces produits « venus d'ailleurs » (et de loin) il y a inévitablement pour les trusts et pour les « mafias de la bouffe » cette « marge bénéficiaire » réalisée sur des ventes par milliers de tonnes...

Poulet Brésilien à 6,80 euro le kilo ! Ça fait des milliardaires de la volaille – Brésiliens ou autres – qui ont des propriétés et des villas de grand luxe sur la côte Basque ou d'Azur !

Et « tout le monde ou presque » dans les Grandes Surfaces, ou au « petit épicier du coin » (quand il existe), « riche ou pauvre » - à moins d'être parmi les plus démunis – achète, remplit le caddie, entasse dans ses pacards, son frigo, son congélateur, chez lui !

La provenance ? On s'en fout ! (« il faut bien bouffer, sinon, on n'achèterait plus rien on vit pas d'air seulement!)

Et les promos, les réducs, à longueur d'année !

Et les grattages ou tickets avec un numéro de tirage pour gagner ceci ou cela ou 50 ou 100 euro !

Et Macron et la France qui ne veulent pas signer pour Mercosur ! Mais Mercosur ça fait des dizaines d'années qu'on l'a dans nos assiettes, dans les cantines scolaires, dans les restaurants de collectivités et entreprises, dans les EHPAD et les maisons de retraite, dans les Hôpitaux et les cliniques, dans les restaus à menu du jour... Et quand on invite les copains pour le barbe-cue d'une soirée de juillet...

L'Ordre boustifaillien du Monde ! Avec tout le culinaire et ses recettes par milliers, livres de cuisine, marchés locaux, la moitié de toutes les discus patate-salade entre voisins et connaissances !

Et les « écolos révolutionnaires » résistants et moralisateurs ! Ils bouffent quoi eux ? La pluie qui tombe, elle est pas bio que je sache ! Et la terre dans laquelle tu fais pousser tes salades qui seront pas bourrées de nitrate, elle est sans pesticides ?

Et la flotte minérale ! Celle du robinet elle est pas pire ! Du coup c'est à se demander si à force de bouffer et de boire frelaté trafiqué chimiqué ogéhémisé, ce qu'on évacue dans les cabinets peut encore sentir quelque chose !

C'est qu'il faut « aseptiser » à tout prix ! Y compris en ammoniaquant les crevettes !

Une idée qui me vient comme ça...

... Nos pensions de retraités, nos salaires de personnes actives en entreprise, fonction publique, etc. ... Ainsi que les prestations sociales que perçoivent de nombreuses personnes, enfin, autant de paiements qui nous sont faits...

Tout cela versé sur nos comptes bancaires par internet depuis des centres de gestion automatisés... Virtuellement pourrait-on dire mais en même temps aussi concrètement comme cela se faisait jadis, du temps où il n'y avait ni internet, ni numérique, ni informatique, et où il fallait se rendre à un guichet de caisse percevoir en numéraire...

Si d'un seul coup, du jour au lendemain, tout cela s'arrêterait, comme totalement grippé, gelé, par une immense panne générale, plus aucun accès à nos comptes, distributeurs automatiques d'argent liquide devenus inutilisables, plus aucune transaction financière, de paiement de quoi que ce soit !

Et que néanmoins il faille par nécessité, se nourrir, se loger, s'habiller, mettre de l'essence dans sa voiture, se procurer tout ce dont on a besoin au quotidien, qui n'est aucunement gratuit et ne l'a jamais été...

Comment ferait-on alors ? Que se passerait-il ? Avec nos cartes bancaires désormais muettes, sans liquidités, nos comptes inaccessibles ?

J'imagine le chaos, la panique, le désarroi, la sidération, l'impuissance, tout cela généralisé, universel, planétaire...

Reviendrait-on au troc ? Que signifierait « être riche ou être pauvre » ? Peut-être (c'est une idée) que cent euros, ou dix ou vingt ou mille ... Se verrait remplacé par une heure, dix

heures, cent heures de travail ou d'activité de service rendu, de production de quelque chose... Encore faudrait-il être en capacité de produire, de faire, d'exercer... Mais alors qu'en serait-il pour obtenir des denrées alimentaires sur des marchés, dans des boutiques, ou toutes sortes d'équipements de nécessité, comment « retraduire » autrement qu'en argent – liquide ou par écriture ou par opération automatisée internet numérique informatique, le « paiement » qui devrait alors être fait ?

Et pour les transactions achats ventes dont le montant excède la somme de ce que coûte un produit dont on a besoin et que l'on se procure ? Par exemple pour acheter une voiture, un terrain, une maison ?

Ces centres de gestion des retraites à payer aux gens, et de versements de prestations, de salaires, fonctionnent avec de la technologie de pointe automatisée, des algorithmes ; des données compilées, de l'informatique, du numérique, de l'Intelligence Artificielle, de la robotique... Et tout cela marche avec de l'électricité.

Imaginons une panne électrique ou un bug gigantesque créant un dysfonctionnement majeur affectant toute la planète : tout ce qui est électrique s'arrête, les batteries ne peuvent alimenter que durant 6 à 8 heures au mieux, après plus rien, rien de rien ! Tout s'arrête !

« L'ombre de l'ombre » ou l'indéfinissable en l'autre, en nous...

... Au delà de ce que l'on perçoit de vrai, de profond, d'authentique chez une personne en particulier, une femme, un homme, et qui sans aucun doute l'est vraiment...

Et au-delà même de la relation de sympathie, ou si l'on veut « d'atomes crochus » que l'on peut avoir ensemble, au-delà de ce qui nous unit dans nos projets, dans nos activités, dans nos aspirations ; au-delà encore de l'idée que nous nous faisons du monde, de la société, de l'environnement où nous vivons, l'un et l'autre... Et tout cela en dépit de quelques différences de sensibilités ou d'opinions ou de projets, ou d'aspirations...

Il demeure chez certaines de ces personnes avec lesquelles nous nous entendons si bien, un côté « indéfinissable » (ou « indicible ») voire parfois « obscur » et qui nous interroge... Mais qui pour autant ne nous met pas mal à l'aise – ou alors « juste un peu par moments et dans des situations imprévues, inhabituelles, sensibles »...

Et ce côté « indéfinissable » ou « indicible » - ou « obscur – il arrive que l'on le perçoive aussi, au travers ou delà de ce que l'on perçoit de vrai, de profond, d'authentique... Un peu comme une ombre - « l'ombre de l'ombre dirais-je » dont nous ne sommes point sûr...

Mais il y a encore, parmi nos connaissances, proches, amis, ce que l'on appelle des « bipolaires » c'est à dire des êtres femmes et hommes, ayant en eux comme deux personnalités opposées qui coexistent et tour à tour se manifestent en fonction d'une situation vécue, d'un événement survenant « modifiant la donne » en quelque sorte...

L'existence du côté « indéfinissable, indicible, inconnu, parfois obscur, et qui porte à s'interroger » étant une réalité au même titre que l'existence du jour et de la nuit... Il n'y

aurait donc dans l'absolu, pas de personnes « de confiance totale » (ou d'une fiabilité à toute épreuve »)...

Reste cette « aspiration » que l'on peut avoir, d'offrir à son prochain ce dont il peut être certain, absolument certain, de notre personne, sans la moindre ambiguïté et qui exclue l'indéfinissable, l'indicible ou « l'ombre de l'ombre »... Quand bien même existe l'ombre... Car tout homme, toute femme, porte en lui, en elle, une part qui n'est pas « de lumière » - sans être forcément une part d'obscurité – quoique parfois oui... Reste la question d'assumer ou non cette part qui n'est pas « de lumière »...

En somme, ce qu'il y a de sûr, de fiable, de vrai, de solide, en soi, dont l'autre ne peut douter... L'est d'autant plus encore, sûr, fiable, vrai, solide... Qu'est assumée et non dissimulée l'ombre en soi... Du moins cette part d'ombre en soi dont on reconnaît et assume l'existence... À défaut de connaître ce qui en nous, demeure inconnu et sur lequel nous n'avons pas de pouvoir...

Ah ces beaux meubles de jadis ! ...



... Si plantureux, si hauts, si lourds, si larges, qui peuvent valoir des fortunes ! Mais qui vont aujourd'hui à la casse, en déchetterie, aux Emaüs !

... De très beaux meubles en bois massif, fabriqués pour durer le temps de plusieurs vies – soit 2, 3, 4 générations sinon plus... Et qui, chez des antiquaires peuvent valoir des fortunes... Sont aujourd'hui remplacés par du mobilier jetable, ou, encore plus pratique, par des placards muraux intégrés, ou des « kits » d'étagères amovibles et extensibles...

Il est vrai aussi, de nos jours, que ces antiquaires que l'on imagine « plantureux », tels de vastes armoires, coiffés d'un chapeau de feutre, vêtus d'un manteau de fourrure ; le verbe « coloré » et abondant, âgés en général de 50 à 60 ans, et que l'on voit dans les galeries passantes parisiennes, au marché de Clignancourt, ou tenant salle des ventes dans nos villes... Et qui « vous en imposent » par leur faconde, par leur assurance... Et qui « s'y connaissent » en matière de styles, d'époques, de raretés... Ces antiquaires dis-je, sont « par les temps qui courent » vieillissants, vont bientôt « prendre leur retraite » et... N'auront trop guère de successeurs...

Il est vrai aussi que dans les maisons dont on hérite et que l'on fait vider ou débarrasser – de la cave au grenier... De ces très beaux meubles – armoire normande du 17ème siècle, table bretonne du 16ème, etc. ... Partent à la casse...

Quel fils, quelle fille, quel neveu, quel cousin ; héritier et demeurant à mille kilomètres ou à l'autre bout de la planète, en effet, assumerait sans sourciller le transport longue distance très onéreux, de l'un de ces très beaux meubles... Et puis, chez lui, où le mettrait-il ? Déjà, dans sa maison où il vit depuis 20 ou 30 ans, il n'y a de place nulle part...

Résultat, en fin de premier quart du 21ème siècle... On jette, on casse, on « fourgue » en déchetterie ; les maisons dont on hérite on les fait vider – soit vente sur place tel jour (ce que l'on appelle « vide-maison ») soit carrément extrait et conduit en déchetterie, tout ce qui est en bois finit en granulés pour des chaudières...

Quels jeunes de moins de trente ans en couple avec 2 ou 3 enfants, ou même quels moins jeunes de 40 à 50 ans, aujourd'hui, « faisant construire » en lotissement – des maisons standardisées – sont intéressés par une énorme armoire normande du 17ème siècle, forcément trop haute, par du beau mobilier de style, d'époque, qui, jadis – il n'y a encore pas si longtemps- valait « une fortune »... Mais aujourd'hui faute d'amateurs ne vaut plus rien !

La « belle/belle sallammama – en merisier- de ta maman morte d'un cancer à 60 ans » et qui t'étais destinée, toi le fils unique héritier... Parce que le transport sur mille kilomètres te coûterait quasi autant que la belle salamma – table six chaises et buffet – tu la « fourgues » aux Emaüs !

C'est vrai, jadis, au 19 ème siècle et encore dans la première moitié du 20ème, avec le peu et le strict nécessaire qu'on avait chez soi, le buffet de la mémé, on le hissait sur une charrette à dada et hue !

À peine 2 lieues – huit kilomètres- jusqu'à la maison du fils bûcheron ou tâcheron...

Dans les guerres l'attaquant envahisseur a toujours tort

Les guerres font pleurer les mères
Disent les anti-guerre
Qui ne voient dans les guerres que des victimes
Qui elles ne sont pas des soldats dans les tranchées
Mais des femmes et des enfants dans les ruines des maisons écroulées sous les bombes
Mais les mères qui pleurent
Dis-je
Et assume de le dire
Ne sont pas les mêmes selon l'armée qui se bat
Celle qui se défend
Celle qui attaque
Ainsi les mères Russes
Ainsi les mères Nord Coréennes

Dont la peine m'indiffère

Les lois de la guerre

Qui excluent la barbarie

L'exécution de prisonniers

Appliquées aux attaquants vaincus ?

Non !

Pas aux soldats Nord Coréens venus en appui de l'armée russe !

L'envahisseur

A toujours tort

C'est lui le barbare

C'est lui le criminel de guerre

Pas de Loi pour limiter ou réglementer le traitement de l'agresseur mis hors d'état de nuire !

Mais la corde pour le pendre

Ou le fusil pour lui trouer la poitrine

Et le poing levé à sa mère en pleurs !

Et pas de sépulture

Pas de stèle ni de prière à quelque dieu que ce soit

Une sorte de « morale internationale » - qui, à vrai et précisément dire, est celle des pays « soi-disant moralisateurs » - prétend fixer des règles à la guerre...

Mais la guerre, ça n'a rien à voir avec une rencontre entre deux équipes adverses de football ou de rugby : au foot et au rugby il y a des règles qui s'appliquent ; à la guerre s'il y a des règles elles ne sont que théoriques...

Appliquer des règles pour traiter des barbares, non !

Il y a ceux qui disent : si on traite un barbare avec les mêmes méthodes qu'utilise le barbare, on est un barbare, tout civilisé que l'on prétend être...

Il n'y a pas de barbarie quand on se défend, quand on élimine des barbares dans la plus grande des violences ... Car la cruauté avec laquelle on traite un agresseur barbare revêt un caractère de normalité, bien que cette « normalité » soit éludée...

Les guerres du 21ème siècle font, en proportion du nombre d'habitants par pays d'une part, et dans le monde entier d'autre part ; beaucoup moins de morts que durant chacun des siècles précédents, avec des armes bien plus puissantes pourtant...

Mais ce sont les Médias de l'information qui dimensionnent les guerres actuelles avec bien plus d'ampleur que jadis...

Et – surtout – au 21ème siècle – c'est l'hypocrisie qui a atteint un niveau d'évolution et de développement qui dépasse celui qui existait par le passé... Et cette hypocrisie est « la forme la plus achevée, la plus évoluée, de la barbarie...

Et « aussi entrée dans les mœurs » qu'elle est, la « nouvelle barbarie des temps présents » est qualifiée de « civilisation », elle est dans l'esprit des gouvernants, des législateurs, des dominants et des décideurs, des penseurs, des intellectuels, de toutes les catégories sociales... Elle fait ce qui se condamne, ce qui se stigmatise, elle fait les « levées de boucliers » en face de ce qui heurte l'opinion... Elle prépare aux violences, aux conflagrations à venir, celles que l'on craint le plus... Et ne manqueront pas de survenir « à force de... » !

Tout le monde a en esprit que, du temps de Philippe le Bel fin du 13ème siècle début du 14ème, quand on décapitait à la hache, écartelait, torturait, rouait, pendait aux gibets, c'était « cruel et barbare »...

Mais... Que dire de ce qui aujourd'hui se fait ? C'est « plus aseptisé » peut-être ?